Zeitschrift: Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Herausgeber: Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Band: - (1986)

Heft: 43: Lehrmittel Deutsch : Neues über Lehrmaterialien Deutsch als Fremdsprache - und wie man damit umgeht

Artikel: Faut-il brûler le vocabulaire de base?

Autor: Polli, Marco

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-977938

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Faut-il brûler le vocabulaire de base?

Le côté cimetière

Selon le célèbre professeur, «le vocabulaire de base est un cimetière à mots». Cette sentence capitale aurait, à ce qu'on dit, provoqué de nombreux autodafés: acte libérateur, et compréhensible de la part de pédagogues s'évertuant année après année à enseigner le bottin de téléphone...

Quoi de plus stupide, en effet, que d'apprendre des listes de mots? Comment ce vocabulaire sera-t-il activé au hasard des lectures ou conversations? Nul ne le sait. C'est pourquoi cette pratique a été déclarée hérétique. Elle l'est.

D'abord, un mot seul ne signifie rien: il faut au minimum une phrase. Certes, le «vocabulaire de base» (Payot, ci-après: VB) en contient, que l'on fait apprendre; mais le *contexte?* Aucun VB, par définition, n'en donne; tout au plus y renvoie-t-il. Voilà dévoilée la grande faiblesse – rédhibitoire – du livre rouge! Dans une optique communicative, tout doit partir du contexte, de la communication authentique, stimulée, cadrée et découpée didactiquement par des «intentions langagières».

Le VB en question a un autre défaut, structurel lui aussi: la neutralité voulue du niveau de langue. Pas de «boguet», ni de «hem, hem!», encore moins d'injures sonores, bref rien de tout ce qui fait le piment d'une langue vivante. Si, comme le veulent les théories modernes d'après mai 68, l'apprentissage passe par l'affectivité, le VB est un désert didactique.

Enfin, on ne saurait négliger les aspects aléatoires et subjectifs des listes de fréquences: fluctuation des goûts, arbitraire de certains choix dès qu'on s'éloigne du noyau solide des mots et expressions vraiment les plus fréquents (500 env.).

Pour toutes ces raisons plus une – j'en ai assez de voir ce livre rouge dont je connais toutes les pages à l'endroit et à l'envers – je dirais: brûlons cet objet par lequel le scandale arrive!

Mais attention aux illusions

Outre mon allergie pour les autodafés, j'ai tout de même une réticence à franchir ce pas. Je suis parent d'enfants dont on avait «brûlé» le livret (Einmaleins) pour des raisons assez semblables. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'aujourd'hui ni mes enfants, ni moi ne partageons l'enthousiasme qui avait présidé à cette funeste innovation pédagogique.

D'autre part, enseignant l'allemand tant aux 10e et 11e degrés qu'en classes terminales, je constate depuis un certain nombre d'années les conséquences de l'abandon de l'apprentissage régulier d'un vocabulaire précis: la progression de la compréhension cesse brusquement, la capacité de communiquer piétine. On en reste à des clichés de buffet de gare. Ceci se vérifie à la fin du premier cycle Vorwärts; en classes terminales du Collège, chaque fois que nous avons cru pouvoir délaisser le VB aux 10e et 11e degrés nous avons observé le même phénomène dans la lecture des textes: manque de subtilité et de nuance dans la compréhension, dépendance d'autant plus forte du maître dans l'expression.

Il ne s'agit pas ici de rejeter les méthodes dites communicatives, bien au contraire, mais l'illusion globaliste qui a conduit à négliger la fixation du sens et des formes des mots en tant que tels sans laquelle le transfert s'opère mal, tout reste flou.

Quelles sont les solutions de rechange?

Dans l'enseignement public, il y a un certain nombre de contraintes qu'on ne saurait ignorer. Le passage entre classes parallèles doit être préservé, la continuité d'un degré à l'autre garantie, la révision de l'acquis possible. L'utilisation d'un manuel est une solution. C'est celle adoptée partout pour le 1er cycle: WSD, Vorwärts (VW) voire Unterwegs.

Mais au 2e cycle, la situation est toute différente: aucun manuel couvrant tous les aspects de l'enseignement n'existe. Est-ce vraiment un inconvénient? Oui, si on additionne toutes les heures passées à la dactylographie et à la photocopie d'exercices. Mais c'est aussi une chance de pouvoir se détacher de situations contextuelles préétablies convenant plus ou moins aux goûts des maîtres et des élèves. C'est la possibilité de diversifier les thèmes abordés et les documents utilisés en fonction des intérêts variables des classes.

Saisissons cette chance, exploitons-la par tous les moyens possibles: lectures, pièces radiophoniques, «forums» à partir de «Sachtexte» en allemand, jeux de rôles, mais aussi poèmes et contes etc.... C'est dans ce domaine qu'on portera tout son effort, qu'on motivera les élèves. Favorisons surtout la *lecture,* donnons-en le goût aux élèves par une méthode efficace et un entraînement intensif. Car la lecture rend *indépendant,* du maître, du contexte scolaire; c'est elle qui offre le plus de possibilités d'individualisation, de diversification.

Brûler le vocabulaire de base, sacrifier sur le même bûcher l'enseignement de la grammaire est un luxe qu'on peut se payer au premier cycle tant que la matière à maîtriser reste peu abondante. Ce choix implique néanmoins une contrainte: maîtres et élèves en sont d'autant plus dépendants des «situations» prévues par le manuel. D'où les hésitations actuelles entre la fuite en avant (Dieu pourvoit à la systématisation), l'introduction de dialogues en situation qui ne recouvrent que partiellement le champ à réviser et le recours, toute honte bue, au VB et autres Gfeller...

Mais quelle que soit la méthode employée au premier cycle, un fait reste têtu: plus on avance, plus la consolidation de l'acquis, son rappel sous une forme structurée elliptique, revêt d'importance. J'insiste sur le terme «elliptique»: par un anti-intellectualisme étrange on postule un peu hâtivement l'incompétence de nos élèves de 15 à 17 ans au raisonnement abstrait ou leur absence de goût pour l'exercice de leur intelligence. On se charge alors de procédures compliquées, artificielles et extrêmement longues pour ne pas recourir à des concepts cognitifs. C'est une erreur. Le meilleur exemple: la conjugaison. Pour des latins, les conjugaisons anglaise et allemande sont logiques et simples. En mémorisant un minimum de notions on fixe un maximum de connaissances à condition d'en montrer la logique.

Dès lors qu'on admet la nécessité d'une double approche cognitive et intuitive on entre dans la voie des compromis; on ne peut plus se contenter de slogans «guerriers» et un peu démagogiques. En l'occurence, dans la mesure où ce qu'on me propose en remplacement ne me satisfait pas, j'ai choisi de conserver le vocabulaire de base, d'utiliser le livre rouge du scandale pour rappeler et enrichir en permanence un fond de vocabulaire contenu dans des phrases-types, en fixant précisément formes des mots et traductions; parce que:

- il n'est pas vrai que VW revoie vocabulaire et structures «en spirale»;
- les listes existantes sont soit alphabétiques, soit ne comprennent aucune mention des formes, soit les phrases y sont sans aucun intérêt;
- le VB n'est pas mal fait et en tout cas largement supérieur aux autres listes;

à condition:

- de relativiser le VB, qui n'est pas la seule source de vocabulaire;
- donc de développer d'autres procédures;
- de faire lire et communiquer intensivement.

Expliquée, l'exigence d'un apprentissage-révision régulier du VB est parfaitement acceptée par les élèves, qu'elle sécurise.

Mais qu'est-ce qu'un vocabulaire de base?

A la fin des années '50, on a commencé à établir des listes des mots les plus fréquents pour établir des priorités d'apprentissage. Le premier principe d'un VB, est donc *la fréquence.*

A ces listes de fréquences on a apporté certains correctifs: niveau de langue *standard,* élimination de composés pour ne conserver que les mots-racines, adjonction d'un certain vocabulaire culturel ou technique... selon le public-cible.

Ainsi défini, le VB est le vocabulaire actif appris et révisé permettant de maîtriser le plus grand nombre de situations courantes, et non le vocabulaire unique. L'enrichissement du vocabulaire s'acquiert par la pratique d'une langue beaucoup plus riche que le vocabulaire actif, et la sensibilisation à la compréhension intuitive des dérivés et composés des mots-racines.

Le choix d'un niveau de langue «neutre» tient compte du fait que le bon niveau de langue est une notion très difficile à appréhender en langue étrangère: les termes familiers ou purement oraux doivent être identifiés comme tels dans des contextes adéquats. Car il n'y a rien de plus ridicule qu'un étranger employant à tort une expression argotique ou d'adolescent.

Enfin, la maîtrise d'un vocabulaire de base vise à rendre l'élève indépendant de contextes d'apprentissage préétablis en misant sur son adaptabilité à des contextes très différents. Ceci est très important dans un enseignement de 2e cycle où la flexibilité doit être la plus grande possible.

Les vocabulaires de l'élève

A la fin du premier cycle, l'élève ne possède pas *un,* mais *plusieurs vocabulaires:*

- un fond de mots plus ou moins grand qu'il peut produire spontanément, «par réflexe»; par exemple, voyant une table: «das ist ein Tisch»;
- un ensemble de mots beaucoup plus important qu'il comprend immédiatement, constitué des mots précédents et d'autres qui sont rappelés facilement, de certains de leurs composés et dérivés et du vocabulaire «international» (Telefon, Informatik);
- un vocabulaire latent qui n'est rappelable que par un effort ou dans des circonstances particulières (séjour en pays germanophone, révision, association, ivresse amoureuse ou alcoolique...)...

Sur cette base, il convient de construire dans deux directions:

1. l'élargissement de la compréhension bien au-delà de ce que l'élève «sait»,
2. l'élargissement du vocabulaire général et la création de l'aptitude à se confectionner son vocabulaire en fonction de ses besoins ou ses centres d'intérêts.

Elargir la compréhension

L'élève relie très facilement «unmöglich» à «möglich», un peu moins «Verkäufer» à «verkaufen». En revanche d'autres relations ne peuvent être établies qu'avec un entraînement particulier: «beseitigen» et «Seite», par exemple. De toute façon deux éléments doivent toujours se conjuguer: le rappel et la combinaison de «racines» connues dans un contexte qui en oriente le sens.

A partir de lectures suivies et rapides, l'élargissement de la compréhension s'obtient par des exercices conscients sensibilisant l'élève à ces procédés jusqu'à ce qu'ils deviennent intuitifs. L'allemand est ainsi fait qu'il est possible de doubler son vocabulaire compris ou d'aborder des textes techniques ou philosophiques grâce à la compréhension de tous les mots qui sont «selbstverständlich»... Mais le développement de cette aptitude ne saurait être laissé au hasard: il doit faire partie d'un projet, d'une volonté permanente. La liste de 18 procédés en annexe, celle que je distribue à mes élèves, n'est ni exhaustive, ni fixée une fois pour toute. Elle a le mérite d'exister et d'être aux mains des élèves.

Construire son propre vocabulaire

J'utilise également le VB comme modèle pour faire confectionner par les élèves, à l'occasion de «Hauslektüren» ou d'autres études de textes, des vocabulaires dont les mots-clés sont choisis en fonction d'objectifs.

Par exemple: dès la 1re (10e degré = 4e année d'allemand) nous demandons deux Hauslektüren par année de textes simplifiés et suivis, contrôlées par une interrogation orale. Les élèves remettent par ouvrage une liste de 50 mots et phrases d'exemple avec traduction, répartis sous deux critères: mots jugés d'intérêt général, mots spécifiques à la lecture mais indispensables pour une expression plus fine.

Autres exemples: en 4e (matu): mots exprimant la culpabilité et l'impuissance de Gregor Samsa dans «Die Verwandlung». En 1re–2e, je demande

une présentation en classe d'un hobby sur la base d'un texte spécialisé en allemand et précédé d'une présentation du vocabulaire nécessaire à la compréhension... Il n'est pas rare suite à cette sensiblisation – particulièrement en scientifique – que des élèves consultent des catalogues en allemand ou en anglais, surtout en électronique, modélisme et informatique.

Du bon usage du VB

Je n'ai rien à dire d'original sur l'utilisation du VB, sinon qu'à mon avis on passe souvent trop de temps dans des exercices laborieux à vouloir contourner la traduction.

Je signalerai toutefois une utilisation du VB comme «Stilwörterbuch». Par hypothèse, on admet que le VB contient tout le vocabulaire à disposition de l'élève pour exprimer l'essentiel. Il sera induit à rechercher ses mots d'abord dans l'index français; s'il ne les trouve pas, il cherchera des équivalents qui y figurent. Cet index le renvoie non seulement à un mot, mais à un exemple traduit. En effet, construire une intervention en français et dans une langue abstraite constitue fréquemment un obstacle majeur à l'expression des élèves; le recours au dictionnaire donne parfois ceci: «Gregor war impotent angesichts der Realität» (phrase authentique)...

Conclusion

Il n'y a PAS QU'UNE SEULE approche valable de l'enseignement de l'allemand. Je suis personnellement réticent à trop miser sur l'affectivité, sur la dépendance de l'élève à mon égard. L'associativité montre très vite ses limites, surtout au 2e cycle. Le VB – ou un autre tenant compte de Vorwärts ou Unterwegs – a encore de beaux jours devant lui. Moi, il me rend service – en toute relativité; je n'en suis pas pleinement satisfait, loin de là, mais je n'irai ni le brûler ni me jeter au feu pour lui.

Collège Voltaire
CH-1200 Genève

Marco Polli

Annexe

WORTSCHATZERWEITERUNG (cf. Précis de gramm. all. Payot § 246 sq.)

Convention de décomposition des mots

Le but est de s'entraîner à reconnaître rapidement un mot situé dans un contexte dont on connaît des éléments. Il ne s'agit pas d'étymologie, mais d'approximation accroissant la compréhension immédiate (en cours de lecture).

ex.: Er war benachteiligt. be- /Nachteil /-igen
Er handelte in Notwehr Not / wehren
Die Wand war erleuchtet. er- / leucht (Licht) / -en

A Noms composés (PGA § 247)

1.	die Haustür	ist die Tür des Hauses.
2.	der Regenmantel	ist der Mantel gegen den Regen, (der vor dem Regen schützt)
	der Krankheitsurlaub	ist der Urlaub wegen Krankheit.
	der Dienstwagen	ist der Wagen für den Dienst.
	der Goldrahmen	ist der Rahmen aus Gold
3.	der Zeigefinger	ist der Finger, mit dem man zeigt.
	die Arbeitsweise	ist die Weise, wie man arbeitet.
	der Tatort	ist der Ort, wo man etwas (Schlechtes) getan hat.

B Suffixes servant à former des noms (PGA § 250)

4.	-er	der Berner	ist der Mann aus Bern
		der Denker	ist der Mann, der denkt
		der Gärtner	ist der Mann, der die Gärten pflegt
5.	-in	die Verkäuferin	ist die Frau, die verkauft

6. -heit, -keit, -igkeit (toujours féminin)

die Kühnheit	kühn	= la témérité
die Heiterkeit	heiter	= la gaieté
die Kindheit	Kind	= l'enfance
die Müdigkeit	müde	= la fatigue

7. -nis (féminin ou neutre)

die Kenntnis	kennen	= connaissance
das Hindernis	hindern	= obstacle

8. -ung (toujours féminin)

die Warnung kam zu spät	er wurde zu spät gewarnt
deine Wohnung gefällt mir	der Ort, wo du wohnst, gefällt mir

9. ¨-chen, ¨-lein (toujours neutre)
das Städtchen ist die kleine Stadt

C Substantifs dérivés de verbes (PGA §§ 248,251) et inversément (PGA § 256)

10.	a)	der Widerstand	widerstehen	= résister
		der Fund	finden	= trouvaille, découverte

11. b) das Rauchen ist verboten = es ist verboten zu rauchen
beim Anziehen... = als er sich anzog...
Infinitif substantivé: traduction provisoire = l'action de... + verbe

12.	c)	blättern	Blatt	= feuilleter
		spiegeln	Spiegel	= refléter, faire miroiter

D Formation des adjectifs (PGA §§ 252-254)

13. a) par composition
ein blauäugiges Kind = ein Kind, das blaue Augen hat
ein baumstarker Kerl = ein Kerl, der stark wie ein Baum ist

../..

14 b) par suffixes: -ig, -isch, -lich, -bar, -haft.

mein Leben ist einmalig	= ich lebe nur einmal
eine bäuerische Gestalt	= eine Gestalt wie die eines Bauers
aus einem unerklärlichen Grund	= aus einem Grund, den man nicht erkann /klären
seine Stimme war unhörbar	= man konnte seine Stimme nicht hören
der Schatten Bärlachs wurde riesenhaft	= ... wurde gross wie ein Riese

E La formation des verbes (PGA §§ 257-260)

15. a) par préfixes inséparables

be- eine Frage beantworten = auf eine Frage antworten (rend transitif)
Bärlach war bewaffnet = er trug eine Waffe
zwei befrackte Kerle = zwei Kerle in einem Frack

ver- + comparatif -n
verlängern = länger machen
NB: verreisen, verachten, verschliessen... "ver-" a beaucoup de sens différents.

zer- er zerriss das Blatt = cf reissen -zerreissen (rend transitif)

16. b) par particules séparables ajoutant du sens

ab-, weg-, fort- ELOIGNEMENT, SUPPRESSION
auf- (hinauf, herauf), empor- MOUVEMENT VERS LE HAUT
unter- (hinunter, herunter), nieder- MOUVEMENT VERS LE BAS
weiter- (weiterfahren, weiterlesen..) CONTINUER A...
wieder- REPETITION, CE QUI REVIENT
die schönen Jahre kommen nicht wieder
ich freue mich, die wiederzusehen
NB: seul wiederholen est inséparable: er wiederholte seine Bitte
zurück- (à distinguer de wieder-) RETOUR, RECUL
NB: Ich komme bald zurück = je reviens (au point de départ)
Ich komme morgen wieder = je repasse demain (répétition)
hervor- QUI SORT DE, QUI APPARAIT
...da, wo die Strasse aus dem Wald hervorkommt
er zog einen Taschenkalender aus der Tasche hervor
zusammen- ENSEMBLE

F Préfixes et suffixes servant à former différentes catégories de mots

17. un- NICHT, OHNE die Unschuld, unerwartet, unaufhörlich
miss- MAL-, ME-, FAUX, MAUVAIS
Tschanz wurde immer missachtet, Missverständnis, misslingen
haupt- PRINCIPAL hauptsächlich, Hauptbahnhof, Hauptmann
irgend- N'IMPORTE irgendwer, -was, -welcher, -wie, -wo
heim- NACH HAUSE die Heimfahrt, heimkehren
vorder-, vor- AVANT, DEVANT
Der Vordergrund, der Vordersitz, am Vortag
hinter-, nach- APRES, DERRIERE; der Hintersitz, der Nachsommer
unter- SOUS der Untermieter, der Unterordnete
wider- CONTRE- widersprechen, der Widerstand, Widerwille

18. -los OHNE bewegungslos, schamlos, elternlos, spurlos
-weise cf AUF DIESE WEISE, Handlungsweise, ausnahmsweise, teilweise
-einander MUTUELLEMENT miteinander

***** ****** *****